

ASTÉRIOS SPECTACLES ET  
OTTO PRODUCTIONS PRÉSENTENT

# MUSHROOM

***Un spectacle musical de Mathilde  
Monnier avec Lucie Antunès***

Une création de Mathilde Monnier



# MUSHROOM

## **Chorégraphie et mise en scène**

Malthilde Monnier

## **Musique**

Lucie Antunès

## **Livret**

Stéphane Bouquet

## **Scénographie**

Annie Tolleter

## **Lumière**

Eric Wurtz

## **Distribution**

Pièce pour 7 interprètes

Lucia Garcia Pulles

Martin Gil

Carolina Pasos Sousa

Hans Peter Diop

(en cours)

## **Création prévue pour Mars / Avril 2026**

Production : OTTO productions

En co-production avec Cie MM et l'IRCAM,

Maison de la Danse (Lyon), Bonlieu - Scène Nationale,

Théâtre Garonne (Toulouse), Montpellier Danse (sous réserve) et en cours

# NOTE D'INTENTION

Le champignon, c'est cet organisme qui pousse où il veut, ne se cultive pas, appartient au monde sauvage. Comme le désir. Le champignon, c'est également ce qui peut aussi bien soigner que nourrir ou tuer, une forme de pharmakon poison ou remède.

Des formes de vie qui pullulent en milieu humide et croissent de manière incontrôlée et puissante : comment mieux figurer que par des champignons l'érotisme et les pulsions de vie

Après **Black lights**, ma dernière pièce qui traitait des violences faites aux femmes, j'aimerais proposer une utopie musicale et chorégraphique pour sortir des hantises, et des peurs, et pour proposer des états de danse et de plateau qui au contraire nous dépassent, nous augmentent, nous ouvrent à d'autres rapports et lecture du monde.

La scène, la danse, la musique deviennent comme une puissance d'invention imaginaire ou comme une façon de s'inventer des formes d'utopies au regard d'une société qui est plutôt aujourd'hui qualifiée de dystopique. Croire encore que de nouvelles utopies sont possibles non pour s'aveugler mais pour s'ouvrir à des espaces de liberté.

Pour ce voyage, cette pièce s'intéresse aux états de consciences modifiées qui sont liées aux états seconds que provoquent la danse et la musique. Sens de l'insolite, rapprochement d'idées saugrenues, subtilité de l'humour, imagination débordante, réduction de l'attention périphérique, intensification des sensations, distorsion temporelle, changement de perception de la durée, empathie accrue, chevauchement d'excitations et de sédation, diminution des inhibitions, sentiment de joie intérieure, hyperacuité... toutes ces descriptions de sensations et de perceptions se rapportent à des moments de consciences modifiées mais aussi possiblement à des états de danse.

Les plantes et les champignons recouvrent des phénomènes universelles tant ils sont l'objet d'usage différents, sacrés, rituels, thérapeutiques, artistiques pouvant s'apparenter à la transe. La transe comme un effet social associée au bon et au mauvais, à l'interdit et au prescrit, à la liberté et à la dépendance, à la vie, à la mort. On pourrait y ajouter le mot stupéfiant qui lui porte plusieurs sens et peut aussi signifier ce qui rend manifeste l'âme, un trou de feu au fond du ciel, une ouverture béante de la dernière tentative du soir.

# NOTE D'INTENTION

La mise en chorégraphie s'organisera autour de trois idées centrales :

- des distorsions du temps,
- des montées et descentes d'intensités rythmiques à la fois chorégraphiques et musicales,
- un rapport à la poésie car la poésie n'a eu de cesse de parler de cette expérience intérieure, Pourquoi le temps ?

Parce que les états seconds altèrent énormément la perception du temps (ainsi que celle des distances) et proposent une autre façon de l'habiter. Entre étendue immobile et accélération, entre lenteur excessive à la frontière de la torpeur comateuse et agitation frénétique au pic de l'excitation. L'univers et le tempo de la mer, de la vague, de la marée et de la tempête pourraient jouer comme des métaphores de nos états de corps : un corps calme plat, un corps encalminé ou bien un corps qui se meut de plus en plus pris d'une tempête intérieure avant de retrouver le calme, un œil du cyclone au cœur de l'ouragan, une expérience des gouffres et des profondeurs

La mer pourrait aussi nous donner des idées rythmiques.

Toutes les sept vagues par exemple se produit une série de trois vagues plus grosses. Ou bien la marée monte et descend en six heures selon un rythme inlassable 1/12, 2/12, 3/12, 3/12, 2/12, 1/12, et puis elle reste ensuite étale pendant une heure. Ou bien encore les marées ont une amplitude qui dépendent d'harmoniques asso-ciant des ondes élémentaires – quand toutes les ondes vibrent ensemble ce sont les grandes marées.

L'idée est de travailler sur des structures rythmiques précises (à la manière dont je les ai explorées dans l'une de mes dernières pièces, Records) pour donner une sorte de colonne rythmique au spectacle.

Et la musique ?

Le rapport à la musique est la base de ce projet qui est avant tout pensé comme un spectacle musical. Lucie Antunès, batteuse, percussionniste de formation classique et contemporaine, composera une nouvelle création musicale pour ce projet dans la lignée de son travail et de ses influences autour de nouveaux horizons sonores. Lucie parle aussi sa musique comme d'une forme de transe animée par une rythmique obsessionnelle, et par une métrique

# NOTE D'INTENTION

répétitive dans l'héritage d'univers comme celui de Meredith Monk et des pionniers des minimalistes

Toute la danse reposera sur cette relation à la musique. A travers une exploration essentiellement rythmique et à l'image des chamanes, qui ont absolument besoin de leur tambour et dont le rythme régulier et mo-notone vient recouvrir le monde extérieur et stimuler une imagerie non sensorielle comme l'explique bien Charles Stépanoff dans Voyager dans l'invisible. Il s'agira de rejouer le geste chamanique du rythme quand celui-ci prend l'esprit dans ses filets. Le rythme ici servirait au fond de levier, il prendra les interprètes sous sa coupe.

La poésie de Stéphane Bouquet ouvrira elle l'imaginaire : au sein de ces espaces rythmiques précis entre emportements et ralentissements, les corps que les rythmes viennent faire halluciner, laisseront les images se succéder, s'ouvrir et se fermer, se muer l'un en l'autre, inventeront des comparaisons qui feront communiquer les mondes. André Breton parlait dans son Manifeste du Surréalisme du stupéfiant image parce qu'une suite de métaphores folles lui permettait de dérégler l'univers. La poésie de Stéphane Bouquet utilise à sa façon l'image en proposant moins des images que d'inédites comparaisons entre les choses. Un de ses mots fétiches est « comme » car en disant comme et comme et comme on peut faire en sorte qu'une chose se jette dans une autre comme une rivière dans la mer et cela fait un emmêlement, une confusion et à la fin tout s'enchevêtre et à la fin il ne reste plus qu'un grand sentiment océanique.

Cette création sera le troisième, et dernier, volet d'une trilogie (dont les deux premiers pans sont Records et Black lights). Ces 3 pièces interrogent les rythmes qui constituent les communautés, la communauté de Re-cords et Black lights ou une nouvelle façon de faire groupe avec Mushroom. Mushroom correspondra aussi aux 40 ans de la compagnie Mathilde Monnier qui a été créée en 1985.

# MATHILDE MONNIER

## CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE



Venue à la danse tardivement après une expérience de danseuse au sein des compagnies de Viola Farber et François Verret, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe et des créations de solo ou duo. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement, en lien avec des questions plus larges comme le commun, le rapport à la musique, la mémoire.

Sa nomination à la tête du centre chorégraphique de Montpellier/ Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage. Les créations et déconstructions : ses spectacles tels que Pour Antigone, Déroutes, Les lieux de là, Surrogate Cities, Soapera, Publique, La Place du singe, 2008 Vallée, Tempo 76 sont joués sur les grandes scènes et festi-vals internationaux. Elle joue sur la déconstruction des écritures chorégraphiques et du langage de la danse.

Les collaborations : elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec celle de projets en co-signature rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : le musicien Louis Sclavis, le chanteur Katerine, l'écrivaine Christine Angot, le compositeur Heiner Goebbels, la cinéaste Claire Denis, le peintre Dominique Figarella, la chorégraphe La Ribot.

Les territoires : l'Afrique (création du premier festival de danse contemporaine en Afrique en Angola) création de Pour Antigone, parrainage du CDC La Termitière à Ouagadougou.

Les constructions et transformations : évolution des outils CCN de Montpellier et CND, une école EXERCE.

Les projets atypiques : la BD avec Olislaeger, le cinéma avec Claire Denis et les frères Larrieu, projet avec Oli-ver Saillard sur la mode, une édition avec Jean-Luc Nancy, philosophe. Au CCN de Montpellier, elle crée les premières résidences d'artistes (avant la mise en place du dispositif par le ministère de la Culture), la formation EXERCE, seule (de niveau) master aujourd'hui pour la chorégraphie, de grands événements publics et gratuits tels que Potlatch (invitation à 100 artistes), et Skène.

Elle mène aussi en parallèle un travail en hôpital psychiatrique avec des personnes autistes et des ateliers auprès de personnes malades.

Elle reçoit plusieurs prix :

- prix Ministère de la Culture au concours de Bagnolet en 1983
- grand prix SACD en 2002
- décorée chevalier de la Légion d'honneur en 2013
- Promu officier de la Légion d'Honneur en 2024

De janvier à juin 2019, elle dirige le CND Centre national de la danse, converti en centre d'art pour la danse, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence, en s'appropriant et en inventant des rapports toujours féconds et nouveaux avec les autres champs artistiques. En 2019, elle a créé Please Please Please avec La Ribot et Tiago Rodrigues. Elle a créé en 2021 RECORDS, puis sa dernière pièce, Black Lights en 2023.

# LUCIE ANTUNÈS

## MUSICIENNE



Batteuse et percussionniste de formation classique et contemporaine, Lucie Antunes s'inspire également des pionniers du minimalisme et travaille avec le désir de créer de nouveaux horizons sonores.

Après le conservatoire, la jeune artiste se tourne en 2013 vers la musique pop et se retrouve propulsée au centre de la scène aux côtés de Moodoïd, Aquaserge, Yuksek et Susheela Raman.

Depuis 2015, elle crée des pièces électro-acoustiques et met en scène ses spectacles dans lesquels elle exprime tout son art pluridisciplinaire et polyvalent, en collaboration avec des chorégraphes, des performeurs et des musiciens.

Après le succès de son premier album **Sergeï** (2019) où nappes sonores synthétiques s'entremêlent aux tintements de son vibraphone avec une rare sensibilité, Lucie Antunes est de retour avec l'EP **LNM** qui pave la route de son second album. Avec **Carnaval** (2023), opus créé avec la complicité de Léonie Pernet, la percussionniste a ajouté un nouvel instrument à sa panoplie percussive : la voix.

Lucie Antunes est chevalière de l'Ordre des Arts et des lettres.

# ANNIE TOLLETER

## SCÉNOGRAPHE, PLASTICIENNE, ENSEIGNANTE



Scénographe, plasticienne, enseignante, elle réalise depuis 1985 des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle scénographie la plupart des spectacles de Mathilde Monnier pour ses chorégraphies au Centre chorégraphique national de Montpellier. Depuis 1997, elle mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique à l'École supérieure des Beaux-arts de Montpellier et intervient à l'École nationale d'architecture de Montpellier. Elle est par ailleurs membre fondateur du collectif d'artistes Dehorsérie, centré sur l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.



# LUCIA GARCIA PULLES

DANSEUSE, CHORÉGRAPHE



Lucia Garcia Pulles est danseuse et chorégraphe.

Diplômée de composition chorégraphique (Universidad del Arte). Elle a fait partie du Ballet Joven en 2010 et du Ballet de la Universidad Nacional de las Artes de 2011 à 2013. Elle est cofondatrice de la compagnie de danse **La Monton** (2014) avec Delfina Thiel et Samanta Leder. Elles ont créé **Finlandia** (2014) et **El Risco** (2016) (Festival de Danza Contemporanea de Buenos Aires, Festival Fauna, Bienal de Arte Joven).

En Tant qu'interprète, elle a travaillé avec de nombreux artistes argentins comme Gustavo Lesgart, Pablo Rottemberg, Oscar Araiz et Fabiana Capriotti.

En 2017, elle travaille avec Mathilde Monnier pour **El Baile** (Tanz im August, Montpellier Danse, Charleroi Danse, La Bâtie).

En 2019, elle a obtenu une bourse pour une résidence d'investigation à Montevideo, Uruguay et elle a été sélectionnée pour intégrer le Laboratorio de Accion au Complejo Teatral de Buenos Aires (plateforme de formation et d'expérimentation pour les artistes transdisciplinaires).

En 2019 et 2020, elle a été soutenue par la Fondation ADAMI pour poursuivre ses études et recherches en danse à Paris. Actuellement, Lucia travaille sur la création de son spectacle **Re.Verb** (2024) et comme artiste-chorégraphe pour Mathilde Monnier et Volmir Cordeiro pour leurs créations suivantes : **Records** (2021), **H12** (2023) et **Abri** (2023).

# CAROLINA PASSOS SOUSA

ACTRICE, INTERPRÈTE



Carolina est une jeune actrice et interprète née à Lisbonne, au Portugal. À l'âge de 14 ans, elle a commencé ses études de théâtre dans un prestigieux lycée artistique. Toujours intéressée par le mélange de la danse et du théâtre, elle passe une année supplémentaire avec la compagnie de danse-théâtre Olga Roriz.

Après sa formation théâtrale au Conservatoire de Lisbonne, où elle a obtenu son diplôme, elle a été admise comme résidente au Théâtre national D. Maria II, dirigé par Tiago Rodrigues, où elle a commencé à jouer le rôle principal dans la pièce **Antigone** dirigée par Monica Garnel.

Elle a également travaillé avec Sara Carinhas comme assistante, et Jacinto Lucas Pires, Anna Borralho, João Galante et Carlos Conceição comme actrice. Parallèlement, elle a commencé à apparaître dans des films, comme le court-métrage primé **No Confetti** (2018).

Elle a récemment travaillé pour la première fois avec Mathilde Monnier dans **Records** et en Belgique avec la compagnie **Antigone**.

Aujourd'hui, elle vit en France et travaille avec Tiago Rodrigues dans **Catarina et la beauté de tuer des fascistes**.

# MARTIN GIL

## CHORÉGRAPHE, DANSEUR, ACTEUR



Martin Gil est un chorégraphe, enseignant, acteur, chercheur en danse et danseur argentin. Il est doté d'un Professorat en danse Folklorique argentines et de diverse formation en danse, dont la Bourse ADAMI dans le CND.

En 2007, il rentre dans diverse troupe indépendantes, sous divers chorégraphe jusqu'en 2012, où il rejoindra le groupe de danse UNSAM pour 1 an. Après l'UNSAM, Martin rejoint le CNDC de Buenos Aires jusqu'en 2017.

En parallèle, il rejoindra le collectif **Collective Incandescénico** et également la **Tropa Doppler**. Après quoi il rejoindra Rodolfo Opazo dans son spectacle **Piedra Angular - Face 1**.

En 2018, Martin crée **Comment écouter sa peau ?**, une idée et chorégraphie qui lui est propre.

Il rejoindra également la scène française, avec **El Baile** (2017) de Mathilde Monnier et Alan Pauls,

**Trottoir** (2019) et **Abri** (2022) de Volmir Cordeiro, **La guerre des Pauvres** (2020) et **Débandade** (2019) dirigé par Olivia Grandville, **Distinguished Anyways** (2021) produit par La Ribot ou encore **Lotto 3000** (2019) et **About Lambada** (2023) produit par le collectif ÉS.

# HANS DIOP

DANSEUR, INTERPRÈTE, CHORÉGRAPHE



Hans est un danseur, interprète et chorégraphe gabonais. Il réalise plusieurs stages avec l'école des Sables au Sénégal entre 2011 et 2016, après quoi il réalise une formation en Outillages Chorégraphiques avec l'agence de danse à l'institut française du Gabon. Il obtient sa dernière formation en date, le Master Exerce en recherche et représentation à l'ICI-CCN de Montpellier en 2023.

En tant que Chorégraphe, il crée *D'une rive à l'autre* (2015) en collectif, puis *Si nthinzou ntchami* en 2017, un solo pour le danseur interprète Daniel Bouanga. Il créera un duo *Kombi* en 2020, également avec Daniel Bouanga. Enfin, sa dernière pièce en date est *Oraison H.N.I.*, un solo parut en 2023.

En tant que danseur, Hans a été danseur pour la *Cie Don't Hit Mama* et *l'école des Sables* pour leur création *War & Peace* en 2013. Il participera également à la pièce *At The Same Time* de la *Cie Jant Bi* entre 2014 et 2015.

En 2018, il rejoindra la chorégraphe Kaïsha Essiane dans sa pièce «*Le NOUS Manquant*», puis 1 ans après, il dansera pour Joël Beauvais dans *Odyssée*.

En 2021, il participera au spectacle virtuel pour l'UE sur les *Violences faites aux femmes en temps de COVID-19*. Sa dernière interprétation en date est dans le spectacle *SWEAT, GLITTER & MOOLAH* pour la fondation Hermès aux Subsistances de Lyon.

# CONTACT

OTTO Productions et Astérios Spectacles ont décidé de s'associer autour d'un label commun afin d'accompagner, produire et diffuser des spectacles chorégraphiques.

Les artistes qui constituent le socle de ce nouveau projet sont Mathilde Monnier, Alain Platel et Fabrizio Cassol, Paula Rosolen et le Collectif Paradox-Sal.

## **OTTO PRODUCTIONS / ASTÉRIOS SPECTACLES**

**Nicolas Roux**  
**[nicolas.roux@ottoulouse.fr](mailto:nicolas.roux@ottoulouse.fr)**  
**+33 06 24 62 71 24**